

Bains de Lucques le 16 Juillet
1880.

Excellent Monsieur et ami !

Permettez - moi de Vous sou-
haiter le bon jour et de
faire un appel à Votre bien-
veillance pour mon ami intime
M. Carina qui pour moi repré-
sente en Italie le regrettable
Père Lartet & heureuse mé-
moire. M. Carina, un des
lecteurs et admirateurs les
plus zélés des Matériaux,

Vous adressera son travail sur
l'homme préhistorique dans
lequel Vous verrez l'auteur
conscientieux et judicieux qui
se propose de populariser cette
belle et importante science par-
mi ce qu'on appelle la bonne
classe de la Société italien-
ne. C'est à ce point de vue
que je Vous prie de juger son
travail, sans perdre de vue
que l'Italie n'est point la
France et qu'il faut réelle-
ment le courage moral d'un

homme d'élite pour aborder
cette question devant un pub-
lic comme le haut clergé et
tout ce qui s'y rattache pour
ne point reculer devant une
tâche aussi épineuse en pareilles
circonstances.

Je ne puis terminer cette
courte épître, Monsieur, sans
vous dire, les larmes aux yeux,
que je suis témoin en ce mo-
ment du cri de douleur uni-
verselle qui résonne en Italie
sur la mort prématurée de
notre incomparable maître,
hélas !

Veuillez, je Vous prie, me
rappeler au souvenir de nos chers
amis, surtout de M. L. Lartet,
et croire à la vénération sincé-
re de Votre

très-humble serviteur
Gyrenxbey.